

SALLE D'EXPOSITION, FRAC PICARDIE

Codes dessinés: notations urbaines, écritures intimes

Nicolas Aiello, Isabelle Ferreira, Violaine Lochu, Chloé Vanderstraeten
Marianne Mispelaère (Action performative durant le vernissage puis interactive
pendant l'exposition)

**PROGRAMMATION VIDÉO, FRAC
PICARDIE**

MIYU

*Sélection d'œuvres
d'animation*

CLOÎTRE, FRAC PICARDIE

**Maxime
Verdier**

L'orée des rêves

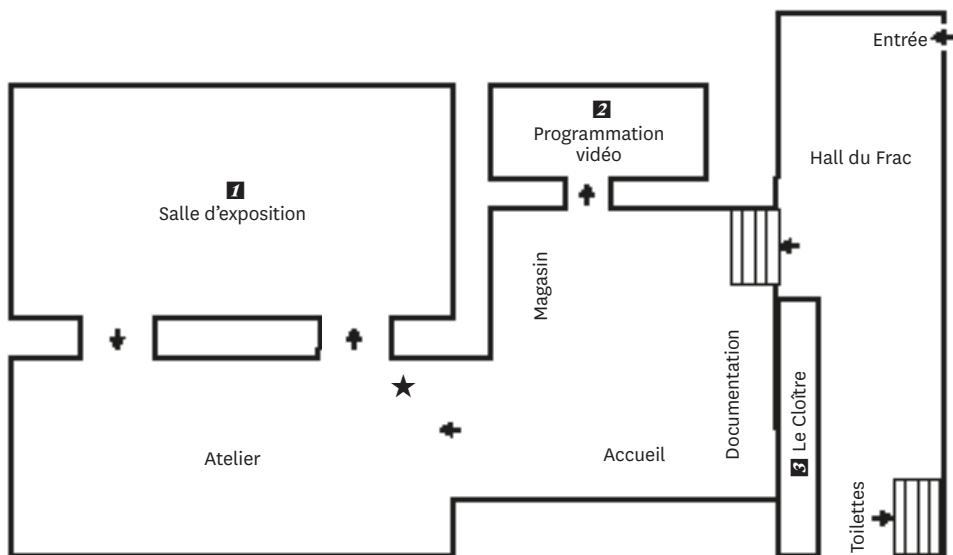
C'EST QUOI UN FRAC ?

Les Fonds Régionaux d'Art Contemporain (FRAC) sont des institutions qui ont pour missions de constituer des collections publiques d'art contemporain en région, de les diffuser auprès de tous les publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Crés en 1982 sur la base d'un partenariat entre l'État et les régions, ils assurent depuis quarante ans leur mission de soutien aux artistes contemporains. Le Frac Picardie est le seul Frac à avoir constitué une collection publique autour du dessin contemporain, la plus importante en France et certainement à l'échelle européenne à ce jour.

Depuis sa création en 1983, le Frac Picardie est installé dans l'ancien couvent des Dames du Bon-Pasteur. Fermé en 1968, ce dernier est réhabilité pour accueillir plusieurs institutions régionales, dont l'Orchestre de Picardie. L'espace du Cloître, ancien jardin, est couvert d'un toit pour devenir un espace d'exposition.

AU FRAC...

du 01.03.25 au 14.06.25



SALLE D'EXPOSITION 1

*Codes dessinés:
notations urbaines,
écritures intimes*

*Nicolas Aiello,
Isabelle Ferreira,
Violaine Lochu,
Marianne Mispelaère
Chloé Vanderstraeten*

**PROGRAMMATION
VIDÉO 2**

*MIYU
Sélection d'œuvres
d'animation*

LE CLOÎTRE 3

*Maxime Verdier
L'orée des rêves*

Codes dessinés : notations urbaines, écritures intimes

Nicolas Aiello, Isabelle Ferreira, Violaine Lochu, Marianne Mispelaëre, Chloé Vanderstraeten

Exposition : du 01.03.25 au 14.06.25

Commissariat : Joana P. R. Neves

Label : Printemps du dessin

La notation est l'action de représenter à l'aide de signes, entre dessin et mot écrit ; on y a recours lorsque le langage verbal ne convient pas. Les mathématiques, la physique, la danse, la phonétique sont autant de champs qui emploient des notations aussi belles que mystérieuses pour ceux qui ne maîtrisent pas leurs codes. Dans le domaine des arts performatifs, la notation représente souvent le mouvement physique ou même sonore.

En revanche, à un niveau personnel, les écritures codées sont souvent secrètes. Les adolescent·x·e·s inventent des écritures confidentielles forgeant ainsi des communications fortuites. À l'ère de l'écriture inclusive, force est de constater que le langage n'est pas toujours à la hauteur de nos désirs.

Les artistes s'emparent souvent de la

notation pour la réinventer, se concentrant sur son potentiel poético-visuel, voire même révolutionnaire. Jacques Villeglé a créé son « Alphabet Socio Politique » (entamé en 1969) s'inspirant de notations urbaines, de graffitis et de symboles de révolte amalgamés. En revanche, nous pouvons aussi revisiter certaines œuvres dites abstraites comme de la notation. Celle-ci devient aussi un outil pour apprécier des œuvres différemment.

Joana P. R. Neves



Montage de l'exposition, Charlotte Cabon--Abily ©Frac Picardie

✧ *Actualité*

. *Codes Dessinés : notations urbaines, écritures intimes*,
du 14 janvier au 15 mars
2025 à la Maison de la
Culture d'Amiens

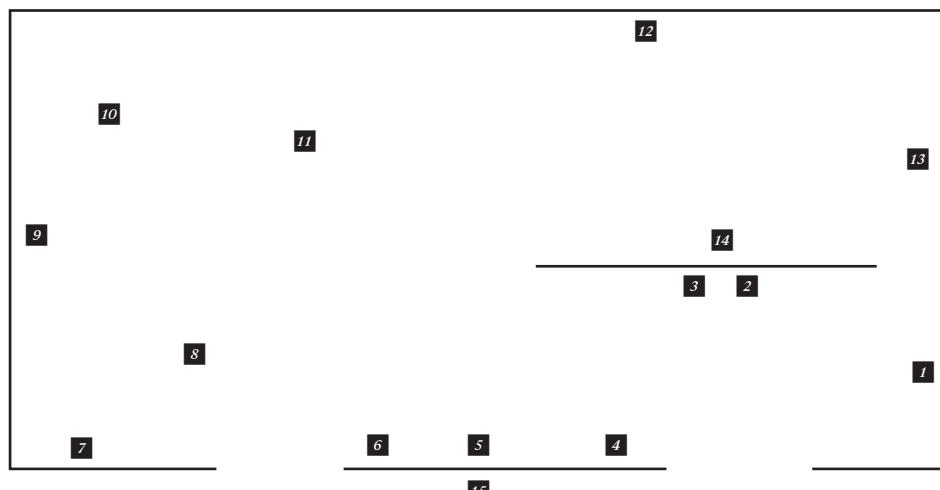
. *Drawing Now Paris* du 27
au 30 mars 2025
au Carreau du Temple à
Paris

⊕ *Coups de cœur de la
commissaire en vente
au magasin*

- . Stéphanie Smalbeen, *La plume et le crayon*, 2018,
13€
- . Etel Adnan, *Saison*, 2008,
19€
- . Matt Mullican,
Representing the work,
2020, 39€

Plans des expositions

Salle d'exposition



1 Chloé Vanderstraeten, *Bouche II*, 50 x 30 x 5 cm, 2025. Carton, papier et crayon de couleur.

2 Nicolas Aiello, *Wall paper (Damisch/Shapiro)*, dimensions variables, 2023. Papier peint.

3 De gauche à droite :
- Nicolas Aiello, *Les amores #4*, 29,7 x 21 cm, 2023. Encre sur papier.
- Nicolas Aiello, *Les amores #2*, 24 x 32 cm, 2021. Encre sur papier.
- Nicolas Aiello, *Les amores #1*, 21 x 29,7 cm, 2021. Encre sur papier.

4 Nicolas Aiello, *Les amores (Bleus)*, 29,7 x 42 cm, 2021. Aquarelle sur papier.

5 Nicolas Aiello, *Lignes de notes*, 14,5 x 21 cm, 2022. Encre sur papier. (De gauche à droite : D'après Etel Adnan, Henri Michaux, Robert Filliou, Jean Paulhan, Henri Michaux, Laurence Sterne, Wadji Mouawad,

Raymond Duchamp-Villon, Wadji Mouawad, Jean Paulhan, Laurence Sterne, Etel Adnan, Thierry Davilla, Philippe Thomas, Jean-Luc Nancy, Laurence Sterne, Jean-Luc Nancy, Raymond Duchamp-Villon, Claude Rutault, Jean-Louis Florentz, Raymond Duchamp-Villon, "d'après mes notes personnelles, installation pour l'IMEC").

6 Chloé Vanderstraeten, *Les Voix*, 50 x 65 cm, 2021. Crayon de couleur sur papier.

7 Chloé Vanderstraeten, *Cartographie du souffle*, 59,5 x 29,7 cm, 2021. Crayon de couleur et pliage sur papier.

8 Chloé Vanderstraeten, *Les broches*, 70 x 20 x 360 cm, 2025. Pliage et tissage de papier.

9 De gauche à droite : Isabelle Ferreira, *Lacunes X, VI, VII*,

29,5 x 40 cm, 2021. Feutre sur papier.

10 Violaine Lochu, *Dojo Sisters*, 2024. Vidéo-performance.

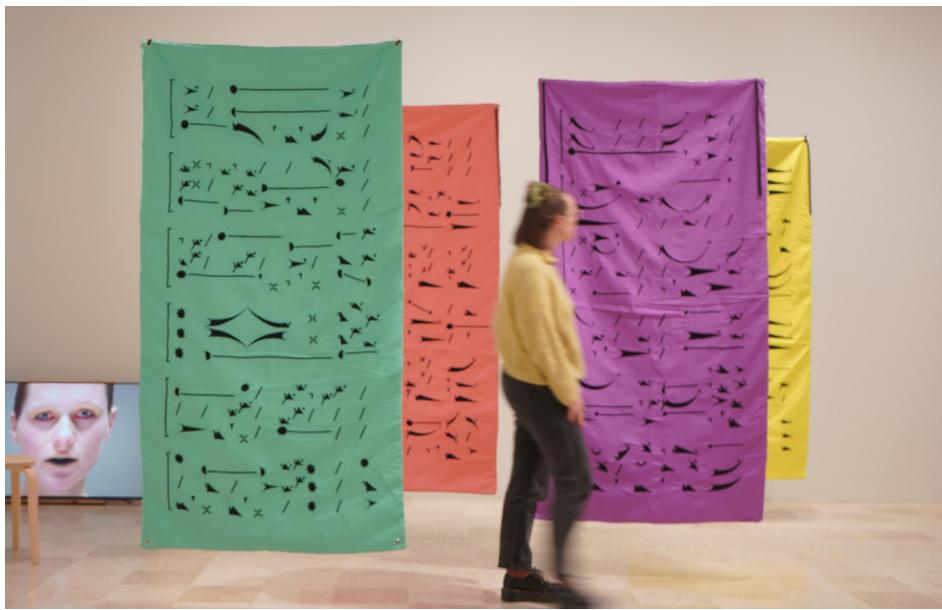
11 Violaine Lochu, *Yannidan, Tekki Shodan, Bassai Dai #1, Bassai Dai #2*, 100 x 200 cm, 2024. Tissus.

12 Nicolas Aiello, *Les amores #7*, 21 x 29,7 cm, 2023. Encre sur papier et impression jet d'encre.

13 Isabelle Ferreira, *Staccato*, 253 x 132 cm, 2025. Acrylique sur papier et agrafes.

14 Chloé Vanderstraeten, *Deux pieds, deux mains*, 350 x 110 cm, 2022. Crayon de couleur sur papier.

15 Marianne Mispelaëre, *La Marseillaise, typographie du collège Vieux Port*, 2020-2023. Typographie, fichiers .otf, pochoirs, affiches, livrets pédagogiques, bois.



De haut en bas : Vue de montage - Violaine Lochu, Yannidan, Tekki Shodan, Bassai Dai #1, Bassai Dai #2 et Dojo Sisters ©Frac Picardie

Vue de montage - Nicolas Aiello, Wall paper (Damisch/Shapiro) et Les Amorces #4, #2, #1 ©Frac Picardie

Nicolas Aiello

2 3 4 5 12



Nicolas Aiello, *Les amorces (bleus)*, 2021 ©Frac Picardie

Démarche artistique

L'œuvre *Wall-Paper (Damisch / Schapiro)* marque le point où la pensée et son écriture s'appuient sur le dessin pour révéler d'autres dimensions de signification. En effet, ce papier-peint forme un dialogue codé entre deux historiens de l'art, Hubert Damisch (1928-2017) et Meyer Schapiro (1904-1996), car son motif est formé par des dessins puisés dans les notes de ces deux illustres historiens. A l'inverse, *Lignes de Notes*, est un ensemble de 24 dessins où l'artiste crée des compositions à partir d'annotations de ses lectures et des marques laissées par l'essuyage de ses pinceaux. De même, la série *Amorces* est élaborée minutieusement à partir de tâches des stylos qu'il utilise ou bien des marques distraitemment amorcées pour tester des encres. Ces dessins composites sont

presque une démonstration de la similarité entre le langage lu ou écrit et la déambulation de la pensée : c'est la ligne méticuleuse et belle de son dessin, à la croisée de tous ses cheminements, qui en est à la fois le code et le message.

Biographie

Né en 1977, vit et travaille à Paris.

Diplômé de l’Ecole Supérieure d’Art de Grenoble, Nicolas Aiello initie une pratique, au tournant des années 2000, qui se définit autour d’interventions dans l’espace public. Depuis 2008, le dessin comme expérience subjective de transcription, liée à l’écriture, a pris une place centrale dans sa pratique. Il lui permet d’investir l’espace urbain, l’espace imprimé et les récits latents des documents d’archives.

Son travail a été montré dans de nombreuses expositions en France (Musée des Arts Décoratifs à Paris, IMEC à Caen, etc.) et à l’étranger (Kunstverein de Hamburg, Musée Albertina à Vienne, etc.). Il est présent dans de nombreuses collections publiques (Bibliothèque

Nationale de France, Musée Nationale d’Art Moderne - Centre Georges Pompidou, à Paris) ou privées (Fondation Jan Michalski, Montricher en Suisse).

Son travail peut prendre également la forme de projets éditoriaux qu’il a menés en collaboration avec diverses structures comme l’URDLA, Lendroit Éditions ou le CNEAI).

Isabelle Ferreira

9 13



Isabelle Ferreira, *Staccato*, 2025 ©Frac Picardie

Démarche artistique

Isabelle Ferreira emploie des matériaux humbles ou industriels qu'elle transforme par la couleur et le geste, ici, la déchirure. L'œuvre *Staccato* est réalisée directement pour le lieu qui l'accueille, composition picturale agrafée à même le mur, selon un format préétabli et en prise directe avec l'architecture. Des feuilles de papier colorées sont agrafées puis déchirées d'un coup sec, formant un tout, qui est néanmoins le résidu d'un geste de fragmentation. Ce geste, intuitif et improvisé, délie le vocabulaire traditionnel de la peinture – et même de la sculpture – par le biais du dessin. Les œuvres d'Isabelle Ferreira se constituent souvent par un processus de démontage et de reconstitution – décodages et re-cryptages de la matière et de ses formes. Les

fragments colorés de *Staccato* (terme emprunté au vocabulaire musical, qui évoque des sons courts entrecoupés de silences) esquisSENT une partition tout en morcelant la peinture. La réapparition de la feuille déchirée aux tracés dynamiques et colorée dans *Lacunes*, confirme ce vocabulaire abstrait qui joue avec les vides et les déchirures, les rythmes et les silences, les impensés et les parts manquantes - héritage elliptique des enfants de l'immigration, partagés entre deux cultures.

Biographie

Née en 1972, vit et travaille à Paris.

Diplômée de l’École des beaux-arts de Paris (2003), Isabelle Ferreira participe à des expositions de groupe en France et à l’étranger : Friche Belle de Mai (Marseille), Château d’Oiron, IAC (Villeurbanne), Espace d’Art Concret (Mouans-Sartoux), Expérience Pommery #17. Elle réalise aussi des expositions personnelles : Passerelle (Brest), Kunstverein Tiergarten (Berlin) Galerie Maubert (qui la représente), Galerie Nosbaum Reding (Luxembourg). Son œuvre a rejoint plusieurs collections : Musée des Beaux-Arts de Nantes, Fondation Anni et Josef Albers, Cnap (Centre National des arts plastiques), Fonds d’art contemporain – Paris Collections, FRAC Auvergne, FRAC Poitou-Charentes...). Isabelle Ferreira a été

lauréate d’une commande publique pour Vitry-sur-Seine (2019), et de la Bourse Ekphrasis ADAGP / Quotidien de l’art (2022). Cette année, elle présentera sa première exposition personnelle au Portugal (MAAT, Lisbonne).

Violaine Lochu

10 11



Violaine Lochu, *Yannidan, Tekki Shodan, Bassai Dai #1, Bassai Dai #2*, 2024 ©Frac Picardie

Démarche artistique

L'œuvre *Dojo Sisters* est une fiction où des vocalistes s'emparent du dojo comme zone de lutte féministe. Cette vidéo-performance présente un collectif de femmes se livrant à des combats vocaux, employant la voix/le cri comme arme d'autodéfense, tout en évoquant le « suffrajitsu » (techniques d'auto-défense jujitsu utilisées par les « suffragettes », militantes féministes anglaises du début du XXe siècle). Violaine Lochu a une pratique de recueil et de codification de sons qu'elle a appliquée ici lors de rencontres avec des personnes exerçant les arts martiaux. Sur les capes installées dans l'exposition et portées par les performeuses, sont brodées des transcriptions graphiques des mouvements de 3 katas (combats solitaires en karaté). Violaine Lochu conçoit ses partitions par

système : ici, l'emplacement des lignes correspond aux mouvements du bras droit, du bras gauche et des jambes. En les portant et lisant à la fois, les quatre performeuses forment un seul corps combatif.

Biographie

Née en 1987, vit et travaille entre Montreuil, France et Cotonou, Bénin.

Diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, elle a obtenu un master II de recherche en arts plastiques (Université Rennes 2). Violaine Lochu a une pratique pluridisciplinaire au croisement des arts plastiques et des arts performatifs. Lauréate du Prix de la performance 2017 au Salon de la jeune création, elle reçoit le Prix Aware en 2018. Elle a performé en France et à l'étranger, notamment au Centre Pompidou, au Palais de Tokyo, au Jeu de Paume, à la Maison de la Poésie, à la Maison de la Culture d'Amiens, au Centre d'art contemporain de Genève, à la Biennale d'Architecture de Venise et au Rickundgarden Museum en Suède. Elle a

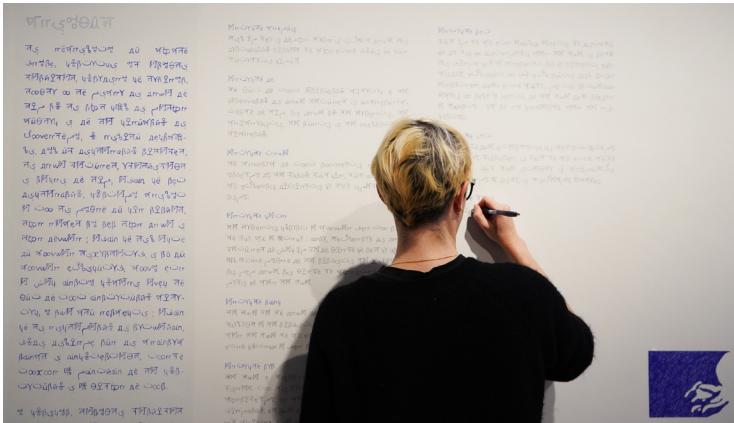
participé à des expositions de groupe nationales et internationales et a réalisé des expositions individuelles ou en binôme dont, récemment, *Dojo* au Centre d'Art Contemporain Camille Lambert à Juvisy en 2024, et *Hòxó* avec Marcel Gbeffa au Frac MECA Nouvelle Aquitaine en 2023. Elle est nominée au Prix Drawing Now Paris 2025.

Marianne Mispelaëre

Une lecture performative est réalisée par l'artiste le 28.02.

Ce protocole de l'oeuvre peut être activé par tous et toutes via les pochoirs mis à disposition.

15



Marianne Mispelaëre, 2025 ©Frac Picardie

Démarche artistique

« Je produis et reproduis des gestes simples, précis, inspirés de phénomènes actuels et sociétaux en employant souvent le dessin. Que se passe-t-il entre nous et en nous, dans l'infinie tâche politique qu'est le cotoiement ? J'écoute et j'observe les relations sociales, et surtout le langage. Quel effet ce dernier a-t-il sur ses usagers et usagères ? Qu'est-ce que nous lui faisons ? ». Une partie du travail de Marianne

Mispelaëre est de penser des protocoles. Ils sont souvent réalisés par l'artiste mais peuvent aussi être interprétés par d'autres. De préférence éphémères, ces déroulements se font dans les lieux mêmes de leur conception.

La Marseillaise est une typographie réalisée entre 2020 et 2022 à Marseille avec les élèves du collège Vieux Port. Elle permet

d'écrire en français avec tous les alphabets des langues parlées par les élèves. Chaque signe produit un des phonèmes (sons) existant en français. Notre langue devient ainsi une hôtesse, dont la lecture ne peut être que collective.

La typographie *La Marseillaise* est réalisée et dessinée en collaboration avec So-Hyun Bae et Federico Parra Barrios, graphistes et dessinateur-trices de caractères. Cette œuvre a été réalisée dans le cadre d'une action Nouveaux commanditaires, méd.-prod. : thankyouforcoming.

Biographie

Née en 1988, vit et travaille à Aubervilliers.

Marianne Mispelaëre a exposé au Palais de Tokyo (Paris), au MAMCS (Strasbourg), au NAK (Aix-la-Chapelle), à Basis (Francfort), à l'iselp (Bruxelles), à la Fondation Art Encounters (Timisoara), au CEAAC (Strasbourg), au Carreau du temple (Drawing Now, Paris).

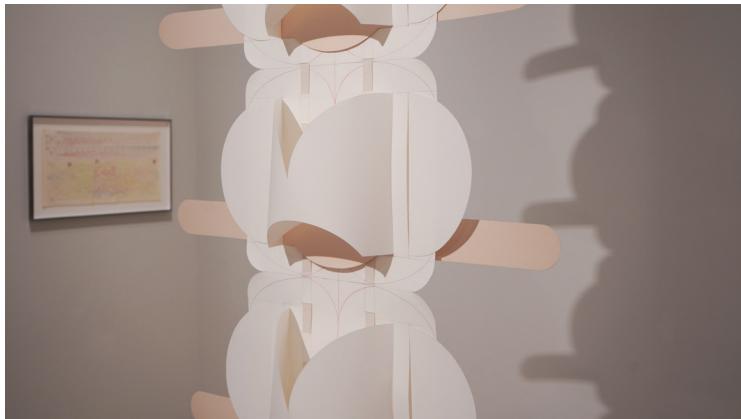
Grand Prix du Salon de Montrouge 2017, plusieurs de ses œuvres ont intégré des collections publiques : Frac Occitanie Montpellier, Frac Lorraine, Frac Alsace, MAMCS, cnap, Frac Nouvelle-aquitaine Méca, Frac Normandie-Rouen.

Marianne Mispelaëre a participé à des résidences d'artiste à Berlin, Brazzaville, Francfort et Alger. Elle a réalisé des commandes publiques pour la ville de

Rouen en 2024-25 et dans le cadre du 1% artistique pour Vagney (88) et Saint-Renan (29). En 2020-22, elle mène la recherche collaborative «Les langues comme objets migrants» à Marseille (Nouveaux commanditaires) que prolonge l'édition « Tu peux répéter ? » (Paraguay Press, 2025).

Chloé Vanderstraeten

1 7 8 14



Chloé Vanderstraeten, *Les broches (détail)*, 2025 ©Frac Picardie

Démarche artistique

Chloé Vanderstraeten étudie des dessins techniques, des anciennes cartographies, des systèmes formels expliquant le monde et ses phénomènes. C'est pourtant l'autorité que ceux-ci exercent sur l'objet étudié qu'elle met à mal. Elle crée ainsi des enveloppes en papier qui, plus qu'illustrer des études techniques du corps, les mettent en crise, tout en déclinant des fonctions organiques comme le sommeil, la vocalisation ou encore la vie et la mort cellulaire. Et si la multitude de notations et systèmes élaborés au fil de l'histoire s'échappaient de leurs imaginaires, parfois réducteurs ou biaisés?

L'artiste semble poétiquement guidée par cette question dans les œuvres ici présentées. Ce travail du papier sous forme de plis, découpes, tressages et empreintes

linéaires mène le dessin en dehors de ses dimensions traditionnelles. Ces matériaux souples et légers déclinent des formes pour penser avec, au-delà et parfois contre les carcans du regard technique porté sur le vivant.

Biographie

Née en 1996, vit et travaille à Paris.

Diplômée de l’École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris avec les Félicitations du Jury en 2021, et l’École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, elle travaille principalement le dessin et le papier. Elle aborde ce dernier dans sa matérialité, par le pliage et la découpe, révélant un dialogue tenu entre corps et architecture. Résidente à la Fondation Anni et Joseph Albers à Bethany aux Etats-Unis en 2023, elle a présenté son travail au 13^e Prix Jeune Création du Moulin des Arts de St-Rémy, à la Galerie Ladøn à Hambourg et au CAC Bretigny pour la saison «hors les murs». Ses œuvres ont été exposées, entre autres, au Hangar Y de Meudon dans le cadre d'une résidence avec Artagon et Art

Explora, à la Fondation Van Gogh et au CRAC Alsace.

Joana P. R. Neves

Commissaire de l'exposition

□ Interview réalisée par : **Gautier Dirson,**
chargé de mission service éducatif au Frac
Picardie

Frac Picardie — Pouvez-vous, pour commencer, définir votre métier et le décrire ?

Joana P. R. Neves — Je suis directrice artistique du salon Drawing Now Paris. Nous organisons chaque année une exposition dont l'objectif est de sensibiliser les publics au dessin contemporain afin de leur faire prendre conscience que le dessin ne se limite pas au graphite sur papier. C'est en tout cas ma mission pour cette foire d'art contemporain. Je suis aussi responsable des rencontres, conversations et tables-rondes qui sont organisées ici. Par ce biais, j'essaie de donner une visibilité aux professionnels et aux artistes qui pratiquent le dessin contemporain afin qu'ils et elles soient repéré.es par les galeries participantes au salon. Au-delà de ça, je suis curatrice et écrivaine indépendante. Je propose donc aux galeries, musées et centres d'art des projets d'expositions. J'ai également un podcast qui s'appelle *Exhibitionistas* (comme *fashionistas*) et qui traite d'expositions Londoniennes, où j'habite. Enfin, je coordonne avec mon mari un programme de résidence, *Worlding*.

Frac — Quel est votre premier réflexe lorsque vous regardez une œuvre ?

JN — Si l'œuvre est accrochée au mur, je regarde toujours de côté. Je vais toujours regarder l'arrière. Je pense que c'est le pli contemporain. Je viens de la philosophie et non de l'histoire de l'art, même si j'ai fini par faire un doctorat dans ce domaine. Je pense que je suis entrée dans l'art par l'expérimentalisme, la poésie concrète. J'ai toujours cette idée de vouloir savoir si je regarde une surface ou un objet. Évidemment comme curatrice je suis toujours intéressée par le fait de comprendre le propos général de l'exposition et comment les artistes pensent l'espace. Les artistes sont devenus des magiciens de la pensée de l'espace tout comme les curateurs et curatrices d'ailleurs, et ça m'intéresse de savoir ce qu'ils ou elles ont choisi de montrer. Mon premier instinct est de me montrer curieuse et de savoir comment l'artiste a préparé sa présentation ou ce qu'il ou elle a à montrer ; ça dit souvent beaucoup sur la manière d'être et de travailler des artistes.

Frac — Pour cette exposition au Frac



De gauche à droite : Baptiste Rigaux, Joana P. R. Neves, Flore Lemaître.
Montage de l'exposition ©Frac Picardie

Picardie, qu'est-ce qui vous a amené à travailler sur les codes dessinés ? Sur l'écriture ?

JN — J'avais déjà travaillé sur l'écriture lors des expos au Frac *Hyper Drawing* en 2022 et *Prisme du féminin* en 2023. L'idée de notation m'est venu ensuite. L'exposition s'appelle *Codes dessinés : notations urbaines et écritures intimes*, car je me suis rendu compte que j'étais polyglotte, je pense en plusieurs langues et j'ai une démarche plutôt intellectuelle dans mes méthodes. Je lis beaucoup de théorie et je me suis aperçue en parlant avec mes collègues que le terme "notation" n'était pas du tout compréhensible. C'est plutôt un terme d'universitaire alors que *notation* [■], en anglais, est plus compréhensible. J'ai donc travaillé sur la notion de notation et essayé de comprendre ce qu'elle voulait dire. Cela m'a permis de comprendre ce qu'est la

notation à un niveau plastique et aussi à un niveau presque pragmatique. Cela m'a amené aux travaux de Rudolf Laban qui portent sur la codification des mouvements de danse. C'est devenu à la fois un mouvement et un code dont s'emparent parfois d'autres chorégraphes et certains artistes. J'ai pensé également aux formules mathématiques. Ces dernières vont être évidentes pour quelqu'un qui comprend ce langage-là et en même temps vont être très belles pour la personne n'en saisit pas le sens. Le rapport entre l'incompréhension et le beau m'a beaucoup intéressé et on peut d'ailleurs le retrouver dans l'exposition. J'ai aussi souhaité rendre hommage à un artiste décédé récemment, Jacques Villeglé dont *L'Alphabet Socio-politique* m'a inspiré. Il a collectionné des codes anarchistes, révolutionnaires qu'il repérait dans la rue. Cette collection de codes me fait penser à l'écriture inclusive qui est pour moi très importante même si politiquement, elle ne

l'est pas pour tout le monde. Elle crée une vraie scission. Le code permet aussi, me semble-t-il, de servir de porte d'entrée aux formes plus abstraites pour les publics non-initiés. Personnellement, je trouve qu'on a un côté extrêmement démagogique dans l'Histoire de l'Art qui créé parfois chez les publics un sentiment de rejet face à l'abstraction. Lorsque je dis que je suis curatrice d'art contemporain souvent, ce qu'on me répond c'est «je n'y connais rien». Ces réactions sont de notre faute. Nous sommes tellement dans notre petit monde, très théorique, que parfois, nous ne sommes pas très généreux. L'idée du code permet de donner des pistes, d'entrer dans certaines œuvres qui peuvent être justement des explorations moins figuratives, plus abstraites et performatives. Qu'est-ce que le code ? C'est quand les mots ne fonctionnent plus. C'est lorsque nous avons besoin d'inventer des signes qui vont représenter et remplacer la parole. Le code c'est aussi l'idée que l'art contemporain, les artistes, sont en train de créer un langage autre, sensible, qui ne passe pas forcément par la théorie. De plus, il y a une beauté de ces signes. Le côté esthétique du code est très intéressant.

Frac — Pouvez-vous nous présenter les artistes qui sont exposé·e·s et nous expliquer le lien qu'ils et elles entretiennent à cette notion de codes

dessinés ?

JN — Il y a quatre artistes dans l'exposition : Nicolas Aiello, Chloé Vanderstraeten, Isabelle Ferreira et Violaine Lochu. Ces artistes se trouvent à des moments très différents de leur carrière. C'est quelque chose que j'aime beaucoup, mélanger les générations.

Nicolas Aiello est quelqu'un pour lequel l'idée du code, peut vraiment aider au sens. Il fait des dessins dans lesquels il associe la marche à l'écriture. En associant ces éléments, il crée des œuvres qui sont des sortes de déambulations graphiques sur la page, non-figuratives, mais qui finissent par prendre la forme de nouveaux paysages et à ressembler à des schémas géologiques et à de l'écriture. Il écrit à l'occasion de déambulation dans la ville, qu'il retranscrit ensuite sur papier en décomposant l'écriture. Il recopie en très petit, de manière très rapide et délie complètement le code. Le papier peint exposé au Frac est fait à partir de deux archives d'historiens de l'art : l'une de Meyer Schapiro et l'autre d'Hubert Damisch. Dans les colonnes nous trouvons tous les dessins glanés dans les carnets de Meyer Schapiro et ceux, en marge ou dans les notes, d'Hubert Damisch. Ce qui est très intéressant justement c'est que l'on voit deux démarches très différentes. Nous voyons d'un côté

l'historien de l'art un peu artiste, dans le «faire», et de l'autre côté, l'historien de l'art plus intellectuel, dans la compréhension. C'est amusant de mettre en regard les différents rapports.

Chloé Vanderstraeten est une artiste qui a une démarche, à l'origine, de chercheuse. Elle collectionne, non pas des objets mais des images, des démarches, des cartographies médiévales et des dessins anatomiques, des schémas anthropologiques et des dessins spiritualistes. Elle appelle cela ses «dessins techniques» qu'elle voit comme une sorte une façon de rationaliser le monde, le corps humain ou les structures sociales. Ses dessins explorent une façon poétique de rêver le corps, de rêver les structures sociales. Ainsi, elle développe des projets autour du sommeil et a regardé beaucoup de schémas sur le sommeil. Elle a essayé de s'analyser et de reporter son corps sur la feuille afin d'en faire une sorte de schéma. Le papier donne corps à cette idée de diagramme et devient un langage complètement différent, un peu délirant, un peu fantaisiste dans le plaisir aussi de la découverte et dans l'ouverture.

Isabelle Ferreira a créé une pièce *in situ* pour le Frac, issue de sa série *Staccato*. Ce terme issu de la musique, est une indication de jeu pour le musicien. Chaque note doit

être détachées, elles sont « piquées ». Cela créé des temps de silence très court entre chaque note. Isabelle Ferreira est née en France de parents immigrés. Il y a une réflexion très forte chez elle autour de cette identité. Cela passe toujours par une très forte abstraction et un travail très précis et très personnel de la couleur. Il y a un vrai plaisir d'entrer dans une divagation de la couleur qui est, pour elle, codifiée personnellement mais de façon intuitive. C'est comme cela qu'elle communique, sur des envolées émotionnelles, comme une musique. Il est vrai que dans la répartition des arts, autant nous exigeons des arts plastiques beaucoup de théories, autant dans la musique nous sommes très à l'aise avec le fait qu'une musique soit une envolée émotionnelle qu'on n'a pas forcément besoin d'interpréter. Elle est vraiment dans cette envie de comprendre, d'embrasser une envolée, par la couleur émotionnelle d'un paysage. C'est quelqu'un qui est très passionnée par la peinture. *Staccato* est une peinture fragmentée, interprétée par le dessin. L'œuvre est faite avec des fragments de papier déchiré qu'elle peint. Nous pourrions penser que le déchirement est fait n'importe comment, mais il est en réalité « très bien déchiré » pour reprendre les propos de l'artiste. Nous sommes vraiment dans quelque chose de purement esthétique. Nous ne savons pas ce que c'est, mais elle, sait exactement où elle veut

aller. Nous sommes vraiment dans un langage complètement codifié mis au service d'une restitution émotionnelle historique et personnelle. D'autres dessins accompagnent son œuvre *Staccato* : les *Lacunes*. Nous sommes souvent dans les déchirures et dans l'idée que le staccato est aussi une lacune, des lacunes sonores. Il y a chez Isabelle toujours cette idée d'un moment de silence, d'un manque quelconque.

Enfin, Violaine Lochu a un parcours assez atypique. Elle est d'abord musicienne mais à 18 ans, elle s'est révoltée contre l'apprentissage traditionnel et discipliné du conservatoire en apprenant à jouer de l'accordéon. Elle est devenue accordéoniste et a voulu faire une école d'art, celle de Cergy. Son parcours a été un peu compliqué parce qu'elle était déjà très féministe à l'époque. Elle a délaissé un temps les arts plastiques et est devenue interprète de musique diverses mais surtout yiddish². C'est à ce moment qu'elle a commencé à explorer l'idée de vocalisation parce qu'elle a dû, évidemment, recomposer avec tout ce qu'elle connaissait et ce qu'elle avait appris. J'ai choisi d'exposer ses œuvres parce qu'elle a une pratique de notation qu'elle invente dans beaucoup de ces projets. Il y a vraiment un pli très féministe dans son travail qui se retrouve dans *Dojo Sisters*, qui évoque notamment la sororité. Cette œuvre

réuni plusieurs éléments : la vidéo de la performance des vocalistes qui interprètent un code, mais également des capes sur lesquelles sont brodées des signes. L'idée de s'habiller d'un code est très symbolique et peut renvoyer à des questions d'identité auxquelles je fais référence non seulement à travers Jacques Villeglé avec le mouvement anarchiste, révolutionnaire, situationniste mais aussi à travers l'écriture inclusive qui se retrouve dans le texte de présentation de l'exposition et qui est aussi maintenant une revendication identitaire de genre. L'écriture inclusive, voir la parole inclusive, casse la lecture, casse la parole et la rend davantage symbolique que verbale.

1 "Ecriture" en anglais

2 Langue germanique parlée par les Juifs ashkénazes

Maxime Verdier

L'orée des rêves

□ *Exposition : du 01.03.25 au 14.06.25*

◊ *Label: Printemps du dessin*

Démarche artistique

L'artiste Maxime Verdier propose ici une plongée dans son univers, à la lisière entre le féerique et l'angoissant. Sur un dégradé rose et lila, se monte un décor fait de juxtaposition d'œuvres, aux échelles diverses. Chacune constitue des mondes à part entière, dont l'artiste demeure en filigrane le fil conducteur. Ses souvenirs d'enfances mêlés à son quotidien prennent vie dans des dessins séduisants aussi précis que colorés, réalisés aux crayons de couleurs, qui réveillent en nous nos angoisses enfantines. C'est aussi grâce à des maquettes miniatures que Maxime Verdier choisi de raconter ses histoires souvent drôles et parfois absurdes. Chaque détail, emprunté aux œuvres de l'Histoire de l'art ou à sa mémoire, est un indice qui viendra nourrir la fiction que vous voudrez bien vous raconter.

L'artiste choisi également de laisser les regardeurs ou regardereuses entrer dans les prémisses de son travail par l'exposition de ses dessins préparatoires. Prélevés soigneusement dans ses carnets, ses croquis témoignent de la précision avec laquelle Maxime Verdier imagine et construit ses dessins. Mis en regard les uns des autres ils complètent le petit monde que l'artiste se crée et continu d'explorer dans chacune de ses œuvres.

Biographie

Né en 1991, vit et travaille à Paris.

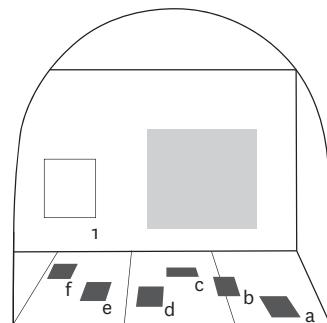
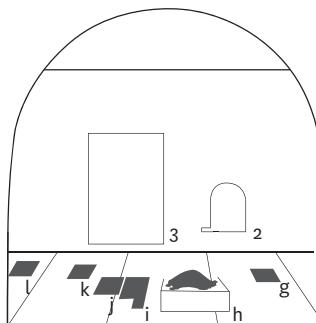
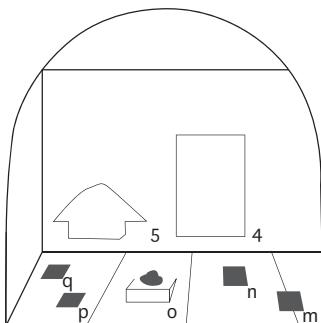
Après l'obtention de son diplôme à L'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen, il intègre les Beaux-Arts de Paris dont il est diplômé en 2017 avec les félicitations du jury. Remarqué lors de la 64ème édition du Salon de Montrouge, Maxime Verdier a participé à de nombreuses expositions collectives en France. Il a été résident de la Drawing Factory à Paris en 2021.

En 2023, il est l'auteur de l'affiche du tournoi Roland-Garros, intitulée Terre d'étoiles.

◊ *Actualité*

. Exposition personnelle *Le monde dans un grain de sable* à la Galerie Anne-Sarah Bénichou du 15 mars au 10 mai 2025

Vitrine du Cloître



1 *C'est l'inconnu qui fait peur (L.N dans l'atelier)*, 50 x 40 cm, 2022.

Crayon de couleur sur papier.

2 *Au fond du terrier*, 67,5 x 40 x 25 cm, 2021. Bois, résine polyuréthane, tige métallique, tissu, peinture acrylique, aimants.

3 *Spotlight*, 100 x 65 cm, 2021. Crayon de couleur sur papier.

4 *Melancholia*, 96 x 64 cm, 2022. Crayon de couleur sur papier.

5 *Les garçons de l'aurore*, 55 x 100,2 x 32,5 cm, 2020. Bois, résine polyuréthane, métal, crayons de couleur, peinture acrylique.

a Etude pour *Minuit merveille*, 28 x 21,5 cm, 2024. Graphite sur papier.

b Etude pour *A ta belle étoile*, 28 x 21,5 cm, 2024. Graphite sur papier.

c Etude pour *A l'aventure*, 28 x 21,5 cm, 2024. Graphite sur papier.

d Etude pour *Solaris*, 28 x 21,5 cm, 2024. Graphite sur papier.

e Etude, 28 x 21,5 cm, 2024. Graphite sur papier.

f Etude pour *En avant !*, 28 x 21,5 cm, 2024. Graphite sur papier.

g Etude pour *L'azur éveillé*, 28 x 21,5 cm, 2024. Graphite sur papier.

h *Etoiles*, 2023. Résine peinte à l'acrylique, aimants. Multiple de 600.

i Etude, 40 x 21,5 cm, 2024. Graphite sur papier.

j Etude pour *Ce qui nous guide*, 28 x 21,5 cm, 2024. Graphite sur papier.

k Etude pour *Microcosmos*, 28 x 21,5 cm, 2024. Graphite sur papier.

l Etude, 28 x 21,5 cm, 2024. Graphite sur papier.

m Etude pour *Les hautes herbes et*

Primum non nocere, 28 x 21,5 cm, 2024. Graphite sur papier.

n Etude pour *Grincements*, 28 x 21,5 cm, 2024. Graphite sur papier.

o *Le bleu du ciel*, 2021. Graphite sur papier. Résine peinte à l'acrylique. Multiple de 10.

p Etude pour *Le bulleur*, 28 x 21,5 cm, 2024. Graphite sur papier.

q Etude pour *Contre vents et marées*, 28 x 21,5 cm, 2024. Graphite sur papier.

Toutes les œuvres sont de Maxime Verdier.



Montage de l'œuvre de Maxime Verdier *Les garçons de l'aurore* (détail) ©Frac Picardie

Studio MIYU

Une programmation qui explore les techniques animées

□ *Exposition : du 01.03.25 au 24.04.25*

▷ *Durée : 70 min*

Ryo Orikasa, Misérable miracle, 2023. Durée : 8 min 13 sec

Gianluigi Toccafondo, La voix des sirènes, 2023. Durée : 19 min 53 sec

Florent Morin, Les songes de Lhomme, 2019. Durée : 14 min 40 sec

Boris Labbé, Kyrielle, 2011. Durée : 10 min

Alice Saey, Happy, 2018. Durée : 6 min 35 sec

Dahee Jeong, Movements, 2019. Durée : 10 min 15 sec

Dessiner, est-ce imaginer ? Voulons-nous exprimer le monde tel que nous le voyons ou créons-nous le monde que nous voulons voir ?

Les artistes de tout temps ont été des poètes épiques pour paraphraser Baudelaire, et contribuèrent à nourrir nos imaginaires de récits en tout genre. Nulle société humaine n'existe sans récits et encore moins sans écritures dessinées. De la préhistoire à nos jours, le dessin est de toutes les aventures humaines et sait comme nul autre exprimer avec une réelle sensibilité et sincérité l'esprit d'une époque en nous accompagnant à tous les âges de la vie.

Cette première programmation consacrée au dessin d'animation est le fruit du partenariat engagé entre le Frac Picardie et MIYU depuis 2021. Créé en 2009, MIYU défend la vision créative des cinéastes d'animation indépendants du monde entier et promeut l'animation indépendante dans toutes ses expressions.

Ce partenariat public/privé se traduit à la fois par des résidences d'artistes (Christine Rebet, Abdelkader Benchamma, Florence

Mialhe,...), la coproduction de films d'animation, la constitution par le Frac Picardie d'un fonds dédié à l'animation ainsi qu'une dynamique d'expositions en partenariat avec la Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon et le Festival International du Film d'Animation à Annecy.

Cette découverte fascinante des territoires et des techniques de l'animation s'incarnera en 2027 par la création du premier « Centre d'art » dédié à l'animation au cœur du Tri postal à Amiens.



Vue de la salle de projection vidéo ©Frac Picardie

Ryo Orikasa

Misérable miracle

2023



Ryo Orikasa, *Misérable miracle*, 2023

Biographie

Né à Ibaraki au Japon, en 1986, Ryo Orikasa se fait remarquer en 2015 avec son court métrage d'animation *Datum Point*, gagnant de nombreux prix, dont le Golden Zagreb Award à l'Animafest Zagreb 2016 et le Prix de la meilleure œuvre expérimentale ou abstraite au Festival international d'animation d'Ottawa en 2016. Fasciné par les grandes œuvres littéraires, qu'il adapte en animation avec sensibilité et originalité, le cinéaste s'inspire d'Henri Michaux et signe, en 2023, *Misérable miracle*, une coproduction entre MIYU Productions (France), l'ONF (Canada) et New Deer (Japon).

Synopsis

Avec *Miserable Miracle*, le cinéaste Ryo Orikasa signe un court métrage d'animation inspiré du recueil homonyme de poèmes et de dessins d'Henri Michaux, autour de ses expériences avec la mescaline. Le film explore les limites du langage et de la perception, créant des correspondances entre le son, les sens, le trait et le mouvement.

Gianluigi Toccafondo

La voix des sirènes

2023



Gianluigi Toccafondo, *La voix des sirènes*, 2023

Biographie

Gianluigi Toccafondo né en 1965, est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts d'Urbino. Il vit aujourd'hui à Bologne.

Dans son travail, il met en mouvement la peinture selon une technique qui l'a imposé dans les années 1990 comme l'un des principaux réalisateurs de cinéma d'animation : il utilise des images préexistantes (photos de magazines, photos de films) qu'il déforme par photocopie, puis retravaille à l'acrylique, au crayon ou avec tout autre médium, avant de les re-filmer une à une. Gianluigi Toccafondo a également travaillé comme assistant réalisateur sur le film *Gomorra* de Matteo Garrone en 2008 et a créé en 2010 le générique de *Robin des Bois* de Ridley Scott. Il réalise également des illustrations pour l'édition sur des textes tel que *Pinocchio* de Collodi.

Synopsis

Au cœur des fonds marins, entre rochers et coraux, des algues primitives ondulent, berçées par le bruit sourd des courants qui s'agitent. Là-haut, à la surface de l'eau, quelque chose d'extraordinaire vient d'apparaître : une voix. Si douce et séduisante qu'elle ne ressemble à rien de connu.

Florent Morin

Les songes de Lhomme

2019



Florent Morin, *Les songes de Lhomme*, 2019

Biographie

Florent Morin est né en 1991 à Courbevoie en région Parisienne. Il sort diplômé de l'EMCA en 2015 avec son film *Les ruines d'Arcadie*, sélectionné au Festival National du film d'animation. Il réalise son premier court métrage professionnel *Les Songes de Lhomme* avec MIYU Productions.

Synopsis

À l'étude dans son cabinet de curiosité, le docteur Jules Lhomme s'imagine explorateur de territoires qu'il n'a jamais parcouru.

Boris Labbé

Kyrielle

2011



Boris Labbé, *Kyrielle*, 2011

Biographie

Boris Labbé est né en 1987 et vit dans le sud-ouest de la France. Partant de sa pratique du dessin, le travail de Boris Labbé se place sous le signe de l'hybridation, combinant l'utilisation des techniques numériques de l'image en mouvement et celles du cinéma d'animation. Cette approche, entre tradition et innovation, forme un langage original enclin à l'improvisation et questionne la problématique de la représentation, le rapport de la peinture au cinéma, de la musique à la danse, du corps à l'animal... La boucle, la répétition, le mouvement perpétuel, ainsi que les citations constantes à l'Histoire de l'art, à la littérature et à la philosophie, sont devenus des ressources incontournables de son langage audiovisuel.

Synopsis

Le mot *Kyrielle* veut dire "longue suite de choses variées", de plus le jeu des kyrielles est un jeu de mots qui se présente comme la célèbre comptine "trois petits chats". La répétition des cycles et des rythmes ont une qualité hypnotique et encourage le·a spectateur·ice à promener son regard en explorant de manière ludique les différentes figures. La pièce a été construite avec 285 aquarelles, laissant le dessin se déformer progressivement à partir d'improvisation de mouvement. Ces figures animées se développent jusqu'à une abstraction symétrique complexe pour ensuite retourner à l'esthétique minimalistre du fond blanc initial. La pièce finale, de forme palindromique, a été ensuite composée numériquement sur ordinateur.

Alice Saey

Happy

2018



Alice Saey, *Happy*, 2018

Biographie

Alice Saey est graphiste et directrice d'animation. Son travail se concentre sur les formes poétiques et graphiques de la narration, dans les domaines du design et du cinéma.

Lauréate d'un diplôme de design graphique obtenu à la HEAR (Strasbourg, FR), elle a animé des corps, des animaux ou la nature pour des clips musicaux comme *She's Young* (Shaking Godspeed), *Happy* (Mark Loterman) et *Careful* (Jo Goes Hunting).

Depuis elle développe plusieurs projets, dont un court métrage d'animation *Flatastic*, écrit par Léa Perret et produit par MIYU, Keplerfilm et Spotted Bird.

Synopsis

Les gens devraient être heureux. Même cette oie égyptienne, qui tente de nous envoûter par une danse séduisante. Ses mouvements gracieux et maladroits nous captivent. Mais elle n'est pas la seule à maîtriser la danse. Trois troupeaux d'oies dirigés par leur gourou se partagent également l'étang, tous partagés entre le désir d'exprimer leur individualité et l'envie de se comporter en groupe. Bientôt, l'eau commence à monter. Qu'à cela ne tienne. Les oies continueront à danser pour nous jusqu'à ce qu'elles se noient.

Dahee Jeong

Movements

2019



Dahee Jeong, *Movements*, 2019

Biographie

Dahee Jeong est une réalisatrice d'animation coréenne. Elle a étudié le design de communication à Séoul. Après avoir travaillé dans la publicité, elle obtient un master en animation à l'ENSAD de Paris. Depuis 2013, elle travaille comme réalisatrice et productrice indépendante de films d'animation. Son premier film, *Man on the Chair* (2014), a été présenté à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes et a remporté le Grand Prix Cristal au Festival international du film d'animation d'Annecy. Son dernier film, *Movements* (2019), a également été présenté à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes.

Synopsis

En 10 minutes, le baobab africain pousse de 0,008 mm ; le lévrier, chien le plus rapide du monde, peut parcourir 12 km et la Terre parcourt 18 000 km autour du soleil.

Movements est un film d'animation de 10 minutes dessiné par Dahee Jeong à raison de 2 secondes d'animation par jour. Nous marchons, regardons, travaillons, courons et nous arrêtons tous ensemble.

INFOS PRATIQUES

45 rue Pointin, 80000 Amiens

03 22 91 66 00

public@frac-picardie.org

frac-picardie.org

Salle d'exposition – Documentation –

Magasin – Programmation vidéo –

Le Cloître

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h

Fermé les lundis, les jours fériés et durant les périodes de montage.

Groupes sur réservation

Ouvert du mardi au vendredi

de 9h à 12h et de 14h à 18h

public@frac-picardie.org

Entrée libre et gratuite

Administration

Ouvert du lundi au vendredi

de 9h à 12h et de 14h à 18h

Suivez notre actualité





AGENDA

Labos du samedi

Tous les samedis à 15h, un rendez-vous gratuit au Frac !

→ Focus sur quelques ateliers

Atelier "dessiner le mouvement"

22 Mars → 15h

Captez le mouvement de la danse en expérimentant le dessin sur le vif. De la danse classique à contemporaine, en passant par le moderne jazz ou le lindy hop, laissez-vous porter par le tempo !

Tous publics, à partir de 10 ans

Entrée libre, sans réservation

Labo des bébés : Traces et babillages

5 Avril → 15h | 15h30 | 16h

Le rendez-vous des tout-petits et de leurs parents pour échanger un moment créatif autour de l'art contemporain !

À partir de 6 mois, selon l'éveil de vos bébés, jusqu'à 3 ans

Entrée libre, sans réservation

Atelier "codage graphique" avec le collectif La ligne

3 mai → 15h (durée : 2h)

Muni de votre ordinateur, en duo pour les moins de 15ans ou en solo pour les plus grands, venez expérimenter la création d'image à travers le codage informatique. Accompagnés de deux des artistes du collectif La ligne, transformez votre clavier en palette graphique et créez vos propres motifs numériques.

Tous publics, à partir de 10 ans

Sur réservation à public@frac-picardie.org

Visite découverte des expositions

31 Mai → 15h

Laissez-vous guider par Anaïs et Raphaëlle, vos médiatrices, pour découvrir la diversité des œuvres exposées et l'univers des artistes invité·e·s.

Tous publics, à partir de 15 ans

Entrée libre, sans réservation

Les vacances au Frac

Pendant les vacances, vous avez rendez-vous avec l'art contemporain !

★ Atelier "dessin d'animation"

10, 11 et 12 Avril → 15h (durée : 2h)

A partir de la sélection de films du Studio MIYU présentée dans la Blackbox du Frac, expérimitez les étapes de création du dessin d'animation.

Tous publics, à partir de 10 ans

Entrée libre, sans réservation, pour 1, 2 ou 3 jours, du jeudi au samedi

★ Workshop avec Chloé Vanderstraeten

17, 18 et 19 Avril → 15h (durée : 2h)

Expérimentez la fragilité du papier avec Chloé Vanderstraeten, artiste de l'exposition *Codes dessinés : notations urbaines, écritures urbaines*, dans ce workshop qui vous invite à découvrir sa pratique.

Tous publics, à partir de 10 ans

Sur réservation à public@frac-picardie.org

♡ **tous nos ateliers sont gratuits**

. Retrouvez le reste de la programmation des ateliers sur notre site internet, rubrique Labos du Samedi et auprès des média·trices à l'accueil.